

## **Faire progresser les élèves à l'écrit, du lycée au post-bac.**

### **Quelles démarches pour construire des compétences langagières orientées vers le supérieur ?**

Un groupe de travail de la mission académique Maitrise de la langue a travaillé à partir des apports de Sarah de Vogüé (MCF Sciences du langage, Université Paris-Nanterre, Laboratoire Modyco) et de Loyal Kanaan – Caillol, (MC Expression Communication, Université d'Orléans). quatre principes ont été réfléchis :

. le rapport à l'écriture : que lycéen/l'étudiant se sente expert tout en favorisant son autonomie est un enjeu important.

. la place centrale de la réécriture. Dans les dispositifs expérimentés dans le supérieur, l'accompagnement implique un travail sur le discours. Il est complété par un travail explicitement centré sur les enjeux de la communication dans les situations proposée par ailleurs aux étudiants dans leur parcours universitaire, en cohérence avec les compétences à construire et les attendus des évaluations. L'enseignant incite à expliciter l'implicite, à mettre en relation des éléments, à clarifier des intentions. Il s'agit bien de s'appuyer sur le rôle très fertile de la réécriture. Il s'agit surtout de « proposer aux étudiants un espace temps privilégié d'écriture qui favorise la prise de conscience de leurs atouts ainsi que leur investissement dans la production de textes aboutis » (J. Lafont-Terranova).

. la prise en compte du lecteur : il s'agit d'inclure le lecteur dans le processus de réécriture, afin de déplacer le « rapport à » l'écriture pour continuer la construction d'un sujet-scripteur.

. la notion d'affordance : il s'agit de construire un scripteur « ingénieux », qui se sente autorisé à écrire, et à intéresser son lecteur en déployant des ressources, des « méthodes » plutôt que des règles pour réellement travailler son écrit. « La littéracie est fondamentalement affaire de flexibilité et d'adaptabilité rhétorique pour arriver à « maintenir l'attention » (*hold the attention*) des lecteurs quel que soit le genre de texte produit » (Ravid et Tolchinsky, 2002). Se pose alors la question de l'enseignement des genres scolaires/universitaires. Les chercheurs proposent « une alternative à l'actuelle pédagogie de l'écrit, en ce qu'elle déplace l'étude de ce à quoi un genre ressemble (modèles) ou ce à quoi sert un genre (adéquation) vers ce qu'un genre permet (affordances) et montre ainsi comment un genre peut être utilisé plutôt en tant que *ressource* pédagogique qu'en tant qu'objectif pédagogique » (English F.).

Les fiches créées tiennent compte de ces apports. Elles ont vocation à proposer des pistes éprouvées, à mettre en œuvre dans les classes, tant au lycée qu'en licence générale ou en voie professionnelle. D'autres fiches suivront et aborderont aussi le lycée professionnel.

**1. Construction de la vigilance orthographique : pistes d'activité**, par Karine Risselin, formatrice

**2. De l'enseignement de l'essai au LGT à l'enseignement de l'écriture personnelle en BTS**, par Carole Amsellem et Armelle Sibrac, IA-IPR de Lettres

3. **Travailler la modélisation syntaxique pour construire sa pensée : exemples**, par Evelyne Germain, et Stéphanie Derumigny, FA
4. **Réflexivité et amélioration des écrits par la réécriture**, par Marie-Laure Quillacq, Formatrice académique, et Lola Stibler, professeure de Lettres
5. **La prise de notes : expériences, réflexions, recherches**, par Marianne Urbanet, Formatrice académique

### **Éléments bibliographiques**

Barré-De Miniac, C. (2002). Le rapport à l'écriture : une notion à plusieurs dimensions. *Pratiques*, 113-114, 29-39.

English, F., « Écrire différemment, apprendre différemment : repenser le genre », *Pratiques* [Online], 153-154 | 2012, Online since 16 June 2014, connection on 11 February 2022. URL : <http://journals.openedition.org/pratiques/1981> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pratiques.1981>

De Vogüé, S. (2020) : « Ajustement, affordance : l'altérité comme clé pour la variation », RANAM 48.

Tauveron, C. (2007): « Le texte singulier de l'élève ou la question du sujet scripteur », *Le français aujourd'hui* (2), 75-82.